

---

# *Soli Deo gloria, la gloire de Dieu*

---

## Chapitre 12

Lorsque nous comprenons que le salut est révélé par l'Écriture seule, qu'il est reçu par la foi seule, qu'il est causé par la grâce seule, qu'il est accompli par Christ seul; il ne nous reste qu'une seule chose à dire : à Dieu seul la gloire! Nous aborderons le dernier *sola* sous deux angles : dans ce chapitre nous parlerons de la gloire de Dieu elle-même et dans les deux prochains chapitres, nous parlerons de l'adoration de l'homme en réponse à la gloire de Dieu.

Nous sommes arrivés au point culminant de la foi réformée : la gloire de Dieu. *Soli Deo gloria* n'est pas seulement le point d'arrivée d'une bonne théologie, mais également le point de départ : tout commence et tout termine avec la gloire de Dieu. « Écoute-moi, Jacob! Et toi, Israël, que j'ai appelé! C'est moi, moi qui suis le premier, C'est aussi moi qui suis le dernier. » (Es 48.12) Il est impossible d'imaginer un motif plus élevé que la gloire de Dieu. Ce motif est une distinction fondamentale de la foi réformée. R.C. Sproul Jr. écrit: « Parmi toutes les particularités de la foi réformée, rien ne la distingue plus que ses efforts pour comprendre toutes choses de manière à ce que Dieu seul reçoive la gloire<sup>1</sup>. » C'est ce qu'on appelle la théocentricité ou encore la doxologie. Le mot théocentrique veut dire centré sur Dieu. Dieu doit être au centre de tout : de notre théologie, de notre prédication, de notre adoration, de notre vie. Comme il est Dieu, cette place revient à lui seul, la donner à un autre est un grave péché.

Le mot doxologie vient du grec *doxa* qui signifie gloire. Dans un culte, la doxologie c'est lorsqu'on proclame la gloire de Dieu. Les Psaumes sont remplis d'énoncés doxologiques :

Ps 10.16 « L'Éternel est roi à toujours et à perpétuité »

---

<sup>1</sup> R.C. Sproul Jr., « Soli Deo Gloria », *After Darkness, Light*, Philipsburg, P&R, 2003, p. 191.

Ps 28.7-8 « L'Éternel est ma force et mon bouclier; En lui mon coeur se confie, et je suis secouru; J'ai de l'allégresse dans le coeur, Et je le loue par mes chants. L'Éternel est la force de son peuple, Il est le rocher des délivrances de son oint. »

Ps 66.4 « Toute la terre se prosterne devant toi et chante en ton honneur; Elle chante ton nom. »

Ps 95.3 « L'Éternel est un grand Dieu, Il est un grand roi au-dessus de tous les dieux.

Ps 96.4 « L'Éternel est grand et très digne de louange, Il est redoutable par-dessus tous les dieux. »

Ps 113.4-5 « L'Éternel est élevé au-dessus de toutes les nations, Sa gloire est au-dessus des cieus. Qui est semblable à l'Éternel, notre Dieu? »

Si nous croyons réellement ce que nous disons dans notre doxologie, rien n'aura plus d'impact dans notre vie que la gloire de Dieu. « Dans son palais tout s'écrie: Gloire! » (Ps 29.9) Puisque nous sommes son temple, toute notre vie doit s'écrier « Gloire à Dieu! » Tout est ténèbres en comparaison avec sa gloire. Son nom est plus magnifique que tout et toutes les beautés de sa création tirent leur gloire de la sienne. Lui seul est digne d'adoration et de louanges. Toutes les créatures existent pour la gloire de Dieu. Le péché est grave parce que Dieu est glorieux et qu'il s'oppose à sa nature. Efforçons-nous de penser, de parler, d'agir et de vivre pour la gloire de Dieu.

Nous examinerons trois éléments de la glorieuse doctrine de la gloire de Dieu. Premièrement que tout mérite et toute gloire lui reviennent. Deuxièmement, nous verrons que la raison d'être de toute chose est sa gloire. Finalement, nous verrons comment Dieu a rétabli sa gloire par l'Évangile de la gloire.

## **1. À lui la gloire**

Paul, après avoir expliqué que le salut est entièrement en Jésus-Christ et par Jésus-Christ, conclut : « Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. » (1 Co 1.31). La seule chose que nous pouvons dire pour notre salut c'est « à Dieu la gloire! » Le Seigneur est le seul récipiendaire des éloges qui sont dues pour le salut, puisqu'il est le seul auteur de cette oeuvre. La théologie de Pélage et celle d'Arminius ont vainement tenté d'insérer dans le salut une part qui revient à l'homme. Si l'homme, par ses oeuvres ou son libre arbitre, contribue à son salut, il a sujet de se glorifier. Dieu déclare : « Je suis l'Éternel, c'est là mon nom; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles. » (Es 42.8).

L'homme est un fabricant d'idoles; il s'est toujours façonné des dieux pour leur donner la gloire de Dieu. Dès qu'ils sont sortis d'Égypte, les Israélites « se sont fait un veau en fonte, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices, et ils ont dit: Israël! voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. » (Ex 32.8). Ils attribuèrent à la créature la gloire de leur salut. Vous croyez peut-être que les chrétiens ont fait mieux? Ils se sont rapidement attribué la gloire de leur salut croyant que leurs oeuvres, leur sueur et leur sang leur acquéraient la rédemption. Vous croyez peut-être que les protestants ont fait mieux? Ils se façonnèrent une idole qu'ils ont appelée libre arbitre et se sont prosternés devant en disant : « Voici ton dieu qui t'a fait sortir du péché ». Ils attribuèrent à la créature la gloire du salut. Une erreur sotériologique mène inévitablement à une erreur théologique; c'est pourquoi les doctrines de la grâce sont si fondamentales puisqu'elles mènent à l'adoration du vrai Dieu. Seulement l'Évangile biblique des *solas* évite l'idolâtrie. Le salut est révélé par l'Écriture seule, reçu par la foi seule, causé par la grâce seule, accompli par Christ seul et la gloire revient à Dieu seul!

L'apôtre Jean termine abruptement sa première épître par un avertissement : « Petits enfants, gardez-vous des idoles. » (1 Jn 5.21). N'allons pas croire que parce que nous sommes des enfants de Dieu régénérés nous sommes absolument à l'abri des idoles. Une fausse compréhension du salut mène inéluctablement aux idoles. C'est dans un oracle annonçant le salut que l'Éternel déclare qu'il ne partagera pas sa gloire :

<sup>5</sup> Ainsi parle Dieu, l'Éternel, Qui a créé les cieux et qui les a déployés, Qui a étendu la terre et ses productions, Qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, Et le souffle à ceux qui y marchent. <sup>6</sup> Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, Et je te prendrai par la main, Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, Pour être la lumière des nations, <sup>7</sup> Pour ouvrir les yeux des aveugles, Pour faire sortir de prison le captif, Et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. <sup>8</sup> Je suis l'Éternel, c'est là mon nom; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles. (Es 42.5-8)

Si nous attribuons à notre propre volonté la cause de notre salut, nous prenons la gloire de Dieu pour la donner à une idole. Si nous croyons que la cause de notre élection vient du fait que nous avons rempli une condition que d'autres n'ont pas remplie, nous prenons la gloire de Dieu pour la donner à une idole. L'Éternel déclare : « C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi » (Es 43.25). La théologie du salut par les œuvres, du salut par le libre arbitre et de la perte du salut attribue la gloire de Dieu à l'homme. Lorsque l'apôtre écrit : « Nous tous aussi, nous étions de leur nombre » (Ep 2.3), en désignant ceux qui sont morts dans leurs péchés; il n'attribue qu'à Dieu seul le fait que nous ne sommes plus de leur nombre et non à nous-mêmes. Voici comment il poursuit :

<sup>4</sup> Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, <sup>5</sup> nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); <sup>6</sup> il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, <sup>7</sup> afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. <sup>8</sup> Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. <sup>9</sup> Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. <sup>10</sup> Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. (Ep 2.4-10)

À quel endroit Paul affirme-t-il que nous avons eu la brillante idée de ne plus être du nombre de ceux qui périssent? Qui peut se vanter d'avoir contribué, ne serait-ce qu'un soupçon, à son salut? Dieu est le seul auteur du salut. À lui seul la gloire! Cela est vrai du don du salut, mais également de tous les autres dons puisque « toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut » (Jc 1.17). C'est pourquoi l'apôtre Paul pose cette question : « Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? » (1 Co 4.7). Y a-t-il une seule qualité, un seul don, un seul talent que nous n'avons pas reçus? « C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles! Amen! » (Rm 11.36)

## **2. Tout existe pour sa gloire**

Nous avons vu que tout mérite et toute louange vont à Dieu. L'homme doit apprendre à dire « Gloire à Dieu! » en toute chose. Maintenant, si toute la gloire lui revient, c'est parce que tout existe pour sa gloire. Quel est le but ultime de tout ce qui existe? Glorifier Dieu! « L'Éternel a tout fait pour un but,

Même le méchant pour le jour du malheur.» (Pr 16.4) Les choses n'existent pas par elles-mêmes ni pour elles-mêmes, mais tout existe pour Dieu. Dieu déclare à Israël que toutes ses actions envers lui n'ont qu'un motif : sa propre gloire.

<sup>11</sup> C'est pour l'amour de moi, pour l'amour de moi, que je veux agir; Car comment mon nom serait-il profané? Je ne donnerai pas ma gloire à un autre. <sup>12</sup> Écoute-moi, Jacob! Et toi, Israël, que j'ai appelé! C'est moi, moi qui suis le premier, C'est aussi moi qui suis le dernier. <sup>13</sup> Ma main a fondé la terre, Et ma droite a étendu les cieux: Je les appelle, et aussitôt ils se présentent. (Es 48.11-13)

Dans une longue discussion avec un non-croyant, je lui ai affirmé que, contrairement à sa conception déiste de la création, Dieu n'avait pas créé le monde par nécessité d'aimer ou d'être aimé parce qu'il se serait ennuyé avant d'avoir des créatures. Dieu est éternellement autosuffisant étant à la fois trois et un. Il m'a alors demandé pourquoi Dieu avait créé si ce n'était pas par nécessité? Je lui ai répondu que Dieu a tout fait selon son bon plaisir et que tout n'existe que pour sa gloire seule; pas parce que Dieu en avait besoin, mais parce que Dieu l'a bien voulu. Voici ce qu'il m'a répondu : « Un Dieu qui crée uniquement pour son bon plaisir est nettement plus égoïste qu'un Dieu qui crée par besoin d'aimer et d'être aimé... Un tel Dieu n'est pas seulement égoïste : il est hédoniste! » C'est l'impression qu'ont quelques-uns en lisant Ésaïe 48.11.

Voici ce que je lui ai répondu : « Même si Dieu crée pour son bon plaisir, ce bon plaisir n'est pas comparable à notre bon plaisir égoïste. Le bon plaisir de Dieu qui a donné lieu à notre existence est totalement gratuit et bienveillant. Il ne pourrait exister une raison plus noble ou plus élevée que la gloire de Dieu. Nous existons pour ce qu'il y a de plus saint et de plus glorieux et nous ne devons pas entendre les expressions « son bon plaisir » ou « sa gloire » comme ce qu'elles signifieraient s'il était question d'un être corrompu, égoïste, vaniteux. Puisque Dieu est autarcique, il n'a pas besoin de nous créer pour sa satisfaction ou pour augmenter sa gloire. Mais en nous créant il condescend (au sens ancien du terme) d'une manière splendide et nous offre une grâce inimaginable. Cette perspective aggrave encore plus la rébellion de l'homme envers son Créateur bienfaisant. »

Relisons l'oracle d'Ésaïe : « C'est pour l'amour de moi, pour l'amour de moi, que je veux agir; Car comment mon nom serait-il profané? Je ne donnerai pas ma gloire à un autre. » Quel motif pourrait être plus noble, plus pur, plus sublime, plus saint que la gloire de Dieu? Le bonheur de la créature? Le besoin de Dieu d'avoir des créatures? Dès que nous donnons à une chose une autre raison d'être que la gloire de Dieu, nous la profanons. Rien n'est plus salutaire pour les créatures que d'exister pour la gloire de Dieu, c'est alors qu'elles sont parfaites comme elles doivent l'être. Elles deviennent imparfaites en voulant exister pour autre chose que pour Dieu. Dieu ne laissera pas son nom être profané et sa gloire être livrée aux idoles. Tout a été fait pour sa gloire, tout doit donc glorifier son nom; même les choses les plus banales : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Co 10.31). Quand nous n'agissons pas pour la gloire de Dieu, nous sommes idolâtres.

L'idolâtrie n'est-elle pas le premier péché? Le péché qui entraîne tous les autres péchés? Le premier commandement dit : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » (Ex 20.3). Les neuf autres commandements dépendent de celui-ci. Tout est parfait lorsque tout honore Dieu et lui obéit. Le chaos est entré dans le monde lorsque l'homme a cessé de se prosterner devant le Créateur pour se prosterner devant la créature. L'idolâtrie est la racine de tout péché. Puisque tout a été fait pour la

gloire de Dieu et que tout ne glorifie pas Dieu, cela n'entraîne-t-il pas un problème cosmologique majeur? L'état actuel des choses n'est-il pas anormal et aberrant? Il n'y a pas de plus grave problème que les idoles et que la prétention des créatures d'exister pour un autre but que pour la gloire de leur Créateur. Comment Dieu voit-il ce problème et surtout comment le traite-t-il? C'est ce que nous allons voir dans notre prochain point.

### 3. L'Évangile de la gloire

Nous retrouvons l'expression « l'Évangile de la gloire de Dieu » dans plusieurs passages du Nouveau Testament (2 Co 4.4 ; 1 Tm 1.11). Dans les milieux évangéliques, on considère généralement que l'Évangile est la réponse de Dieu à la misère de l'homme. Cette conception n'est pas fautive, mais elle est loin d'être complète, et elle peut donner l'impression que l'homme est une pauvre victime et non un rebelle coupable.

L'Évangile est d'abord et avant tout la réponse de Dieu pour le rétablissement de sa gloire. D'où l'expression « l'Évangile de la gloire de Dieu ». Ce qui est au cœur de l'Évangile ce n'est pas le salut de l'homme, mais la gloire de Dieu. Le salut de l'homme fait partie d'un objectif supérieur de Dieu : glorifier son nom. La réputation de Dieu a été attaquée, son nom a été profané; il était hors de question que Dieu ne réponde pas à cet affront. Heureusement que Dieu a répondu à cet affront, puisque notre plus grand bien-être en dépend. Cette réponse fut l'Évangile. L'Évangile de Jésus-Christ est la réponse de Dieu en vue d'une manifestation totale et définitive de sa gloire.

Parfois nous limitons l'Évangile à l'œuvre de rédemption; c'est une erreur. Paul inclut également le jugement final dans l'Évangile : « C'est ce qui paraîtra [la loi de Dieu jugeant toute action] au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes. » (Rm 2.16). Dans sa prédication devant les Athéniens, le même apôtre présente le jugement final comme faisant partie de l'Évangile et déclare que l'autorité de ce jugement fut octroyée à Christ par sa résurrection :

<sup>30</sup> Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, <sup>31</sup> parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts... (Ac 17.30-31)

L'Évangile de la gloire de Dieu rétablit donc la gloire divine sur la création tout entière de deux façons. Premièrement, par la rédemption, Dieu s'est acquis un peuple saint sur lequel il règne à jamais. Ce peuple acquis sert à annoncer les vertus de celui qui l'a appelé (1 P 2.9); c'est-à-dire à glorifier Dieu. Deuxièmement, par la condamnation, Dieu rétablira sa gloire en ne laissant aucune injustice impunie et aucune créature insoumise. Le paradis et l'enfer existent à la louange de la gloire de Dieu. Ce n'est donc pas l'homme qui est au centre de l'Évangile de la rédemption et de la condamnation, c'est la gloire de Dieu. C'est pour cette raison que l'Écriture l'appelle « l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux » (1 Tm 1.11). Ce double effet de l'Évangile de la gloire est déclaré sans ambages par l'Écriture : « Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? » (Rm 9.22-23).

L'Éternel, le Créateur et le Rédempteur, a prêté serment : « Je le jure par moi-même, La vérité sort de ma bouche et ma parole ne sera point révoquée : Tout genou fléchira devant moi, Toute langue

jurera par moi. » (Es 45.23). Au moment où il fit ce serment, les croyants ne savaient pas encore comment Dieu rétablirait sa gloire sur sa création. Des siècles plus tard, Dieu manifesta comment :

<sup>8</sup> Ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. <sup>9</sup> C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, <sup>10</sup> afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, <sup>11</sup> et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. (Ph 2.8-11)

C'est par Jésus-Christ que Dieu a réglé le plus grave problème cosmologique en rétablissant toute chose par lui. Toutes les créatures se prosterneront à nouveau et confesseront la gloire de Dieu par Christ. Qu'elles soient au paradis ou en enfer, toutes ses créatures le glorifieront pour l'éternité. Tel est l'Évangile de la gloire que Dieu nous a confié. Proclamons-le fidèlement pour sa gloire, car bientôt nous paraîtrons devant lui.

**Lecture supplémentaire : Ps 150**

## Soli Deo gloria, la gloria de Dios

### INTRODUCCIÓN

Cuando comprendemos que la salvación es revelada únicamente por la Escritura, que ella es recibida únicamente por la fe, que ella es causada únicamente por la gracia y que ella es completada únicamente por Cristo; nos queda una sola cosa a decir: A Dios sea únicamente la gloria!. Vamos a abordar el último *sola* bajo dos ángulos: ahora hablaremos de la gloria de Dios en si misma y la próxima vez hablaremos de la adoración del hombre en respuesta a la gloria de Dios.

Hemos llegado al punto culminante de la fe reformada: la gloria de Dios. *Soli Deo gloria* no es solamente el punto de llegada de una buena teología, sino también el punto de partida: todo comienza y todo termina con la gloria de Dios. “Óyeme, Jacob, y tú, Israel, a quien llamé: Yo mismo, yo el primero, yo también el postrero” (Isaías 48:12). Es imposible imaginar un motivo más alto que la gloria de Dios. Este motivo es la distinción fundamental de la fe reformada. R.C. Sproul Jr. escribió: “Entre todas las particularidades de la fe reformada, nada le distingue más que sus esfuerzos por comprender todas las cosas de tal manera que solamente Dios reciba la gloria”<sup>2</sup>. Esto es lo que llamamos la teocentricidad o doxología. La palabra teocéntrico quiere decir centrado en Dios. Dios debe ser el centro de todo: de nuestra teología, de nuestra predicación, de nuestra adoración, de nuestra vida. Como El es Dios, este lugar es para El solo, darlo a otro es un grave pecado:

La palabra doxología viene del griego *doxa* que significa gloria. En un culto, la doxología es cuando se proclama la gloria de Dios. Los salmos están llenos de enunciados doxológicos:

*Salmos 10:16 “Jehová es Rey eternamente y para siempre (...)”*

*Salmos 28:7-8 “Jehová es mi fortaleza y mi escudo; En él confió mi corazón, y fui ayudado, Por lo que se gozó mi corazón, Y con mi cántico le alabaré. Jehová es la fortaleza de su pueblo, Y el refugio salvador de su ungido”.*

*Salmos 66:4 “Toda la tierra te adorará, Y cantará a ti; Cantarán a tu nombre”*

*Salmos 95:3 “Porque Jehová es Dios grande, Y Rey grande sobre todos los dioses”*

*Salmos 96:4 “Porque grande es Jehová, y digno de suprema alabanza; Temible sobre todos los dioses”*

*Salmos 113:4-5 “Excelso sobre todas las naciones es Jehová, Sobre los cielos su gloria. ¿Quién como Jehová nuestro Dios, Que se sienta en las alturas?”*

Si creemos realmente lo que decimos en nuestra doxología, nada tendrá más impacto en nuestra vida que la gloria de Dios. “En su templo todo proclama su gloria” (Salmos 29:9). Ya que somos su templo, toda nuestra vida debe gritar “Gloria a Dios!”. Todo es tinieblas en comparación a su gloria. Su nombre es tan magnífico que todo y todas las maravillas de su creación lanzan su gloria a la de El. El pecado es grave porque Dios es glorioso y porque se opone a su naturaleza. Esforcémonos por pensar, hablar, actuar y vivir para la gloria de Dios.

---

<sup>2</sup> R.C. Sproul Jr., « Soli Deo Gloria », After Darkness, Light, Philipsburg, P&R, 2003, p. 191

Examinaremos tres elementos de la gloriosa doctrina de la gloria de Dios. Primeramente que todo mérito y toda gloria son para El. Segundo, veremos que la razón de ser de todas las cosas es su gloria. Finalmente, veremos como Dios restableció su gloria por el Evangelio de la gloria.

### 1.- A Él la gloria

Pablo, después de haber explicado que la salvación es enteramente en Jesucristo y por Jesucristo, concluye: *“El que se gloria, gloriése en el Señor” (1 Corintios 1:31)*. La única cosa que podemos decir por nuestra salvación es *“a Dios se la gloria!”* El Señor es el único destinatario de los elogios debidos a la salvación, ya que El es el único autor de esta obra. La teología de Pelagio y aquella de Arminius han intentado vanamente incorporar en la salvación una parte que corresponde al hombre. Si el hombre, por sus obras o su libre albedrío contribuye a su salvación, tiene entonces razones para glorificarse. Dios declara: *“Yo Jehová; este es mi nombre; y a otro no daré mi gloria, ni mi alabanza a esculturas” (Isaías 42:8)*.

El hombre es un fabricante de ídolos (esculturas); siempre se hizo dioses para darles la gloria de Dios. Desde que salieron de Egipto, los Israelitas *“Pronto se han apartado del camino que yo les mandé; se han hecho un becerro de fundición, y lo han adorado, y le han ofrecido sacrificios, y han dicho: Israel, estos son tus dioses, que te sacaron de la tierra de Egipto” (Éxodo 32:8)*. Ellos atribuyen a esta criatura la gloria de su salvación. ¿Ustedes creen tal vez que los cristianos han hecho mejor? Ellos se han atribuido rápidamente la gloria de su salvación creyendo que sus obras, su sudor y su sangre les permitieron adquirir la redención. ¿Ustedes creen que los protestantes han hecho mejor? Ellos se hicieron un ídolo que llamaron libre albedrío y se postraron delante diciendo: *“He aquí tu dios que te hizo salir del pecado”*. Ellos atribuyen a la criatura la gloria de la salvación. Un error soteriológico lleva a un error teológico; es por esto que las doctrinas de la gracia son fundamentales ya que ellas nos llevan a la adoración del verdadero Dios. Solamente el Evangelio bíblico de las solas puede evitar la idolatría. La salvación es revelada únicamente por la Escritura, recibida por únicamente por la fe, causada únicamente por la gracia, cumplida únicamente por Cristo y la gloria es de Dios solamente!

El apóstol Pablo termina abruptamente su primera epístola con una advertencia: *“Hijitos, guardaos de los ídolos” (1 Juan 5:21)*. Una falsa comprensión de la salvación conduce ineludiblemente a los ídolos. Es en un oráculo que anuncia la salvación que el Señor declara que no compartirá su gloria:

*“Así dice Jehová Dios, Creador de los cielos, y el que los despliega; el que extiende la tierra y sus productos; el que da aliento al pueblo que mora sobre ella, y espíritu a los que por ella andan: Yo Jehová te he llamado en justicia, y te sostendré por la mano; te guardaré y te pondré por pacto al pueblo, por luz de las naciones, para que abras los ojos de los ciegos, para que saques de la cárcel a los presos, y de casas de prisión a los que moran en tinieblas. Yo Jehová; este es mi nombre; y a otro no daré mi gloria, ni mi alabanza a esculturas” (Isaías 42:5-8)*

Si nosotros atribuimos a nuestra propia voluntad la causa de nuestra salvación, nosotros tomamos la gloria de Dios para darla a un ídolo. Si creemos que la causa de nuestra elección viene del hecho de que cumplimos una condición que los otros no cumplieron, entonces estamos tomando la gloria de Dios para darla a un ídolo. Dios declara: *“Yo, yo soy el que borro tus rebeliones por amor*



de mí mismo, y no me acordaré de tus pecados” (Isaías 43:25). La teología de la salvación por las obras, de la salvación por el libre albedrío y de la pérdida de la salvación atribuye la gloria de Dios al hombre. Cuando el apóstol escribe: “entre los cuales también todos nosotros” (Efesios 2:3), señalando a aquellos que son muertos en sus pecados; él atribuye solamente a Dios el hecho de que ya no somos más parte de aquellos. Vemos como prosigue:

*“Pero Dios, que es rico en misericordia, por su gran amor con que nos amó, aun estando nosotros muertos en pecados, nos dio vida juntamente con Cristo (por gracia sois salvos), y juntamente con él nos resucitó, y asimismo nos hizo sentar en los lugares celestiales con Cristo Jesús, para mostrar en los siglos venideros las abundantes riquezas de su gracia en su bondad para con nosotros en Cristo Jesús. Porque por gracia sois salvos por medio de la fe; y esto no de vosotros, pues es don de Dios; no por obras, para que nadie se gloríe. Porque somos hechura suya, creados en Cristo Jesús para buenas obras, las cuales Dios preparó de antemano para que anduviésemos en ellas” (Efesios 2:4-10)*

¿En qué parte Pablo afirma que nosotros tuvimos la brillante idea de no ser más parte de aquellos que perecen? ¿Quién puede jactarse de haber contribuido, con siquiera una sospecha a su salvación? Dios es el único autor de la salvación. A El sea la gloria! Esto es verdad del don de la salvación, pero también de todos los otros dones ya que *“Toda buena dádiva y todo don perfecto descende de lo alto, del Padre de las luces, en el cual no hay mudanza, ni sombra de variación” (Santiago 1:17)*. Es por esto que el apóstol Pablo hace una pregunta *“Porque ¿quién te distingue? ¿o qué tienes que no hayas recibido? Y si lo recibiste, ¿por qué te glorías como si no lo hubieras recibido?” (1 Corintios 4:7)*. ¿Hay una sola cualidad, un solo don, un solo talento que no hemos recibido? *“Porque de él, y por él, y para él, son todas las cosas. A él sea la gloria por los siglos. Amén” (Romanos 11:36)*

## **2. Todo existe para su gloria**

Hemos visto que todo merito y toda alabanza van a Dios. El hombre debe aprender a decir “Gloria a Dios!” en todas las cosas. Ahora, si toda la gloria es de Dios, es porque todo existe para su gloria. ¿Cuál es el fin último de todo lo que existe? Glorificar a Dios! *“Todas las cosas ha hecho Jehová para sí mismo, Y aun al impío para el día malo” (Proverbios 16:4)*. Las cosas no existen para ellas mismas ni por ellas mismas, sino que todo existe para Dios. Dios declara a Israel que todas sus acciones hacia El no tienen más que un motivo: su propia gloria.

*“Por mí, por amor de mí mismo lo haré, para que no sea amancillado mi nombre, y mi honra no la daré a otro. Óyeme, Jacob, y tú, Israel, a quien llamé: Yo mismo, yo el primero, yo también el postrero. Mi mano fundó también la tierra, y mi mano derecha midió los cielos con el palmo; al llamarlos yo, comparecieron juntamente”. (Isaías 48:11-13)*

En una larga discusión con un no-creyente, yo le afirmé que, contrariamente a su concepción deísta de la creación, Dios no creó el mundo por necesidad de amar o de ser amado porque se aburrió antes de tener a las criaturas. Dios es eternamente autosuficiente siendo a la vez tres en uno. El me preguntó entonces ¿por qué Dios creó si no es por necesidad? Yo le respondí que Dios ha hecho todo según su buena voluntad y que todo existe por su gloria únicamente; no porque Dios tuvo necesidad, sino porque Dios lo quiso así. El me respondió: “Un Dios que crea únicamente por su voluntad es netamente más egoísta que un Dios que crea por necesidad de amar y de ser amado...”

Un tal Dios no es solamente egoísta: el es hedonista!" Es la impresión que algunos tienen leyendo Isaías 48:11.

Yo le respondí: "Aunque Dios creó por su buena voluntad, esta buena voluntad no es comparable a nuestra buena voluntad egoísta. La buena voluntad de Dios que ha dado lugar a nuestra existencia es totalmente gratuita y condescendiente. No podría existir una razón más noble o más elevada que la gloria de Dios. Existimos para lo más sagrado y lo más glorioso y no debemos escuchar las expresiones "su buena voluntad" o "su gloria" como lo que ellas significarían si fuera una cuestión de ser corrupto, egoísta o vanidoso. Ya que Dios es autárquico, no tiene necesidad de crearnos para su satisfacción o para aumentar su gloria. Sino que creándonos el se complace de una manera espléndida y nos ofrece una gracia inimaginable. Esta perspectiva hace más grave la rebelión del hombre hacia su buen Creador"

Releamos el pasaje de Isaías: *"Por mí, por amor de mí mismo lo haré, para que no sea amancillado mi nombre, y mi honra no la daré a otro"* ¿Qué motivo podría ser más noble, más puro, más sublime, más santo que la gloria de Dios? ¿La felicidad de la criatura? ¿La necesidad de Dios de tener criaturas? Desde que damos a una cosa una razón de ser antes que la gloria de Dios, nosotros la profanamos. Nada puede ser más saludable para las criaturas que el existir por la gloria de Dios, es entonces que estas son perfectas como ellas deben ser. Ellas se vuelven imperfectas cuando quieren existir por otra cosa que no sea Dios. Dios no dejará su nombre ser profanado y su gloria ser llevada a los ídolos. Todo ha sido hecho para su gloria, todo entonces debe glorificar su nombre; aun las cosas más banales: "Si, pues, coméis o bebéis, o hacéis otra cosa, hacedlo todo para la gloria de Dios" (1 Corintios 10:31). Cuando no actuamos para la gloria de Dios, entonces somos idólatras.

¿La idolatría no es el primer pecado? ¿El pecado que lleva a todos los otros pecados? El primer mandamiento dice: *"No tendrás dioses ajenos delante de mí"* (Éxodo 20:3). Los otros nueve mandamientos dependen de este. Todo es perfecto cuando todo da el honor a Dios y le obedece. El caos entra en el mundo cuando el hombre deja de postrarse delante del Creador para postrarse delante de alguna criatura. La idolatría es la raíz de todo pecado. Puesto que todo a sido hecho para la gloria de Dios y que todo no glorifica a Dios, ¿no nos trae un problema cosmológico mayor?. ¿El estado actual de las cosas no es anormal y aberrante? No hay más grave problema que los ídolos y que la pretensión de las criaturas de existir por otro objetivo que no sea la gloria de su Creador. ¿Cómo Dios ve ese problema y sobre todo cómo lo trata? Vamos a ver el próximo punto.

### **3. El Evangelio de la Gloria**

Encontramos la expresión "El Evangelio de la gloria de Dios" en muchos pasajes del Nuevo Testamento (2 Corintios 4:4; 1 Timoteo 1:11). En el medio evangélico, consideramos generalmente que el Evangelio es la respuesta de Dios a la miseria del hombre. Esta concepción no es falsa, pero ella está lejos de ser la concepción completa y puede dar la impresión de que el hombre es una pobre víctima y no un rebelde culpable.

El Evangelio es primeramente y ante todo la respuesta de Dios para el restablecimiento de su gloria. Es de aquí que sale la expresión "el Evangelio de la gloria de Dios". Lo que está en el corazón del Evangelio no es la salvación del hombre, sino la gloria de Dios. La salvación del hombre hace parte de un objetivo superior de Dios: glorificar su nombre. La reputación de Dios ha sido atacada, su nombre ha sido profanado; no había duda de que Dios respondería a esta afrenta. Felizmente que

Dios respondió a esta afrenta, ya que nuestro más grande bienestar depende de esto. Esta respuesta fue el Evangelio. El Evangelio de Jesucristo es la respuesta de Dios para la manifestación total y definitiva de su gloria.

A veces limitamos el Evangelio a las obras de redención; esto es un error. Pablo incluye igualmente el juicio final en el Evangelio: *“en el día en que Dios juzgará por Jesucristo los secretos de los hombres, conforme a mi evangelio”* (Romanos 2:16). Pablo en su predicación delante de los atenienses, presenta el juicio final como parte del Evangelio y declara que la autoridad de este juicio fue otorgada a Cristo por su resurrección:

*“Pero Dios, habiendo pasado por alto los tiempos de esta ignorancia, ahora manda a todos los hombres en todo lugar, que se arrepientan; por cuanto ha establecido un día en el cual juzgará al mundo con justicia, por aquel varón a quien designó, dando fe a todos con haberle levantado de los muertos”* (Hechos 17:30-31)

El Evangelio de la gloria de Dios restablece entonces la gloria divina sobre la creación de dos maneras. En primer lugar, por la redención, Dios adquirió un pueblo santo sobre el cual Él reinará por siempre. Este pueblo adquirido sirve para anunciar las virtudes de aquel que le llamó (1 Pedro 2:9); es decir glorificar a Dios. En segundo lugar, por la condenación, Dios restablece su gloria no dejando a ningún injusto impune y ninguna criatura insumisa. El paraíso y el infierno existen para la alabanza de la gloria de Dios. No es el hombre el que está en el centro del Evangelio de la redención y de la condenación, sino la gloria de Dios. Es por esta razón que la Escritura llama *“el glorioso evangelio del Dios bendito”* (1 Timoteo 1:11). Este doble efecto del Evangelio de la gloria de Dios es declarado francamente por la Escritura: *“¿Y qué, si Dios, queriendo mostrar su ira y hacer notorio su poder, soportó con mucha paciencia los vasos de ira preparados para destrucción, y para hacer notorias las riquezas de su gloria, las mostró para con los vasos de misericordia que él preparó de antemano para gloria”* (Romanos 9:22-23).

El Señor, el Creador y el Redentor, juró: *“Por mí mismo hice juramento, de mi boca salió palabra en justicia, y no será revocada: Que a mí se doblará toda rodilla, y jurará toda lengua”* (Isaías 45:23). En el momento donde Él hizo este juramente, los creyentes no sabía como Dios restablecería su gloria sobre la creación. Siglos más tarde, Dios manifiesta el cómo:

*“Y estando en la condición de hombre, se humilló a sí mismo, haciéndose obediente hasta la muerte, y muerte de cruz. Por lo cual Dios también le exaltó hasta lo sumo, y le dio un nombre que es sobre todo nombre, para que en el nombre de Jesús se doble toda rodilla de los que están en los cielos, y en la tierra, y debajo de la tierra; y toda lengua confiese que Jesucristo es el Señor, para gloria de Dios Padre”* (Filipenses 2:8-11)

Es por Jesucristo que Dios arregló el más grave problema cosmológico restableciendo toda cosa por Él. Todas las criaturas se postrarán de nuevo y confesarán la gloria de Dios por Jesucristo. Ya sea en el paraíso o en el infierno, todas sus criaturas le glorificarán por la eternidad. Tal es el Evangelio de la gloria que Dios nos ha confiado. Proclamémosle fielmente por su gloria, ya que pronto estaremos frente a Él.